

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 21 (1903)
Heft: 332

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 6.
3^{te} Semester 2 Fr. 9.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post
abonnirt werden.

Preis einzelner Nummern 10 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce

Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1-2 mal täglich,
ausgenommen Sonn- und Feiertage.

Redaktion und Administration
im Eidgenössischen Handelsdepartement.

Rédaction et Administration
au Département fédéral du commerce.

Paraît 1 à 2 fois par jour,
les dimanches et jours de fête exceptés.

Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.
Insertionspreis: 25 Cts. die viergespaltene Zeile wöchentlich für das Ausland 35 Cts.

Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.
Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).

Inhalt — Sommaire

Handelsregister. — Registre du commerce. — Fabrik- und Handelsmarken. — Marques de fabrique et de commerce. — Die deutschen Notenbanken im Jahre 1902. — Goldwährung. — Importation de machines agricoles en Russie.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal. — I. Registro principale.

Bern — Berne — Berna
Bureau Bern.

1903. 22. August. Die Firma Carl Schmutz in Bern (S. H. A. B. Nr. 145 vom 11. Mai 1898, pag. 600) ist infolge Konkurses von Amteswegen gestrichen worden.

Solothurn — Soleure — Soletta
Bureau Breitenbach.

1903. 24. August. Die Genossenschaft Baugesellschaft Breitenbach in Breitenbach (S. H. A. B. Nr. 303 vom 5. November 1896, pag. 1245; und Nr. 178 vom 17. Juni 1898, pag. 745) hat an Stelle des bisherigen Kassiers Bodo Allemann zum nummern Kassier gewählt Johann Jeger, Verwalter, und an Stelle des letztern zum Aktuar des Vorstandes Armin Saner, Wirt, in Breitenbach. Jeder derselben ist beauftragt, kollektiv mit dem andern oder mit dem bisherigen Präsidenten, Louis Furrer, rechtsverhindlich namens der Genossenschaft zu zeichnen.

Bureau Dornach.

24. August. Die Aktiengesellschaft unter der Firma Schweizerische Metallwerke Dornach (Usines suisses de métaux de Dornach) in Dornach hat in ihrer Generalversammlung vom 27. Oktober 1900 die Erhöhung des Aktienkapitals von Fr. 300,000 auf Fr. 350,000 beschlossen und in der Generalversammlung vom 7. April 1902 konstatiert, dass die Aktienerhöhung von Fr. 50,000 gezeichnet und voll einbezahlt ist. Das Aktienkapital per Fr. 350,000 (dreihundertfünfzigtausend Franken) ist eingeteilt in 700 auf den Inhaber lautende Aktien à Fr. 500. Sodann hat die genannte Aktiengesellschaft in der Generalversammlung vom 22. Juni 1901 und nachdem die Aktiengesellschaft La Salle & Co. in Kriens sich mit ihr fusioniert hat, in ihrer Generalversammlung vom 13. Juli 1903 ihre Statuten revidiert und dabei folgende Änderungen der im S. H. A. B. vom 13. Juni 1895, pag. 646; vom 18. Dezember 1896, pag. 1393; und vom 20. November 1900, pag. 1519, publizierten Tatsachen getroffen: 1) Die Firma der Gesellschaft wird abgeändert in Schweizerische Metallwerke Dornach & Kriens (Usines métallurgiques suisses Dornach et Kriens). Der Gesellschaftssitz ist in Dornach. 2) Zweck der Gesellschaft ist der Betrieb einer Giesserei, Walzerei, Draht- und Stangenzieherei von weissen, gelben und roten Metallen und deren Legierungen, in ihren Fabriken in Dornach und Kriens. 3) Das Gesellschaftskapital beträgt Fr. 700,000 (siebenhunderttausend Franken), eingeteilt in 1400 auf den Inhaber lautende Aktien à Fr. 500. Dasselbe setzt sich zusammen aus Fr. 350,000 voll einbezahlt Aktienkapital der bisherigen Firma Schweizerische Metallwerke Dornach und Fr. 350,000 Aktien, welche gemäss dem Fusionsvertrag vom 21./23. März 1903 den Aktionären der fusionierten Aktiengesellschaft La Salle & Co. in Kriens als Gegenwert der übernommenen Aktiven und Passiven dieser Firma zugeteilt wurden und dadurch ebenfalls voll einbezahlt sind. Die übrigen im Schweizerischen Handelsamtsblatt publizierten Tatsachen werden durch die Statutenänderung nicht berührt. Die Schweizerischen Metallwerke Dornach und Kriens werden nach aussen vertreten durch die bisher zur Vertretung der Schweizerischen Metallwerke Dornach berechtigten Personen und durch den Direktor Georg Stadler, von Metten, Kt. Thurgau, wohnhaft in Dornach, welcher mit einem zur Vertretung berechtigten Mitglied des Verwaltungsrates kollektiv zeichnet.

Tessin — Tessin — Ticino
Ufficio di Bellinzona.

1903. 22 agosto. Proprietario della ditta Lue Carlo, in Bellinzona, è Carlo Lue, di Basiglio, di S. Colombano al Landro (Milano), domiciliato in Bellinzona. Genere di commercio: Sartoria con negozio di stoffe, cappelli, scarpe e mercerie. Ditta incominciata col 1^o gennaio 1899.

Ufficio di Locarno.

24 agosto. La ditta Realini Marianna, in Locarno (F. u. s. di c. del 9 novembre 1898, pag. 308, pag. 1282), è cancellata, a causa del decesso della titolare.

Vaud — Vaud — Vaud
Bureau de Lausanne.

1903. 24 août. La liquidation de la Société immobilière de la Barré, société anonyme dont le siège est à Lausanne (F. o. s. du c. des 21 juillet 1898, et 2 juillet 1899), étant actuellement complète et terminée, l'inscription de cette raison sociale est définitivement radiée.

24 août. La raison M. Reymond-Schweitzer, à Lausanne, exploitation d'une pension et d'un café-chocolat (F. o. s. du c. du 25 octobre 1901), est radiée, la titulaire ne faisant pas le chiffre d'affaires fixé à l'art. 13 du règlement du conseil fédéral du 6 mai 1890 sur le registre du commerce.

Bureau de Morges.

22 août Jules et Henri Pointet, d'Echandens, y domiciliés, ont constitué à Echandens sous la raison sociale de Pointet frères, une société en nom collectif qui commence ce jour (22 août 1903). Genre de commerce: Entreprise en bâtiments, maçonnerie, vente de matériaux de construction.

Bureau de Nyon.

22 août. La société en commandite Boldrini & Co. à Nyon (F. o. s. du c. de 1901, page 1270, et de 1902, page 1634), est radiée ensuite de dissolution et de remise de l'actif et du passif au suivant:

Le chef de la maison J. Boldrini, à Nyon, est Jean Boldrini, sujet italien, domicilié à Nyon. Cette maison reprend l'actif et le passif de la raison Boldrini & Co. Genre de commerce: Fers, métaux, quincaillerie. Magasin et bureau: Grand'Rue.

Bureau de Payerne.

20 août. L'association existant à Grandcour sous la dénomination de Société de la laiterie de Grandcour (F. o. s. du c. du 23 novembre 1884, n° 94, page 795), a, dans son assemblée générale du 4 mars 1903, adopté de nouveaux statuts qui abrogent les anciens. Ces statuts contiennent entr'autres les dispositions suivantes: La dénomination de l'association reste Société de la laiterie de Grandcour; son siège est à Grandcour et elle a pour but de fournir à ses membres un moyen assuré d'écouler leur lait aux meilleures conditions possibles. Pour être membre de la société il faut être capable de contracter, à moins que la demande d'admission soit présentée par le tuteur; sont membres de la société les personnes ayant adhéré aux statuts; de nouveaux membres pourront être admis par l'assemblée générale sur préavis de la commission et moyennant paiement d'une finance d'entrée fixée par dite assemblée. Tout sociétaire cesse de faire partie de la société par démission, mort ou exclusion; le membre démissionnaire devra en avertir la commission trois mois avant la fin de l'exercice pour sortir à la fin de celui-ci; dans ce cas l'assemblée générale pourra lui accorder une indemnité représentant sa part à l'actif de la société, ou il sera tenu s'il y a lieu à payer sa part au passif de celle-ci, cela sans préjudice à l'article 684 C. F. O.; en cas de décès d'un membre, le droit est transmissible aux héritiers qui devront s'entendre pour l'attribuer à un seul; en cas de fraude reconnue par l'assemblée générale, celle-ci pourra prononcer l'expulsion de la société de l'un de ses membres sans recours de celui-ci, sans préjudice à l'article 685 C. F. O. L'apport de chaque sociétaire consiste en sa part au bâtiment et au mobilier tant en nature qu'en créances et s'il y a lieu une contribution annuelle fixée par l'assemblée générale. Le partage des bénéfices s'il y a lieu se ferait par égales portions entre les sociétaires en ce qui concerne le fonds social et au prorata du lait coulé pour ce qui est de la revente de celui-ci. Le fonds social consiste dans tous les biens tant mobiliers qu'immobiliers que la société peut posséder. Les engagements de la société ne sont garantis que par les biens de celle-ci, les sociétaires étant exonérés de toute responsabilité individuelle. La société est dirigée par une commission administrative de trois membres soit un président, un secrétaire et un caissier nommés chaque année par l'assemblée générale, il sera en outre nommé un suppléant qui remplacera le membre empêché de fonctionner. Le président et le secrétaire possèdent collectivement la signature sociale de la société. La dissolution de la société ne pourra avoir lieu que sur la demande des trois quarts des membres. La commission administrative est actuellement composée de Jules Ney, président; Jules Oulevey, secrétaire; Ernest Mayor, caissier, et Frédéric Dudan-Ruchat, suppléant, tous domiciliés à Grandcour.

Bureau de Genève.

22 août. La raison David Golay, au Brassus (F. o. s. du c. du 16 octobre 1886), est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

22 août. La raison sociale Frioud et Golay, au Brassus (F. o. s. du c. du 23 novembre 1889), est radiée ensuite de renonciation des titulaires Théophile Frioud et Ami-David Golay.

22 août. La raison D^r Rochat, au Brassus (F. o. s. du c. du 15 mai 1896), est radiée d'office ensuite de décès du titulaire David-Lucien Rochat.

22 août. La raison Louis Reymond, au Brassus (F. o. s. du c. du 24 avril 1883), est radiée d'office, ensuite de décès du titulaire Louis-Henri Reymond.

22 août. La raison sociale Alfred Meylan et fils, au Sentier (F. o. s. du c. du 20 février 1893), est radiée ensuite de cession de commerce.

Sous la raison sociale Meylan et Co., au Sentier, Paul-Edouard Meylan et Louis-Frédéric Meylan, fils de Alfred-Frédéric, du Chenit, domiciliés au Sentier, ont formé une société en nom collectif, laquelle a repris la suite des affaires avec l'actif et le passif de l'ancienne maison Alfred Meylan et fils, et continuent le même genre de commerce, soit: tissus en tous genres, trousseaux complets, rideaux, tapis, linéums, bonneterie, mercerie, chemiserie fine et ordinaire, lingerie, modes, laines et cotons à tricoter, crins, plumes, duvets, lits de fer, couvertures; confection pour dames et enfants; doublures, draperie pour messieurs, confection et fabrication de vêtements sur mesure et autres articles, à partir du 1^{er} août 1903.

Bureau de Vevey.

24 août. La raison C. Meyer, à Montreux (F. o. s. du c. du 19 avril 1893, n° 98, page 394), fait inscrire qu'elle a transféré son magasin à la Grand'Rue n° 16, à Montreux (Commune du Châtelard), et qu'en date du 1^{er} août 1903, elle a renoncé à l'exploitation de sa succursale de la Grand-Rue n° 98.

24 août. Le chef de la maison S. Burger, à Montreux (Le Châtelard), est Stanislas, fils de Joseph-Stanislas Burger, de Laufon (Berne), domicilié à Montreux. Genre de commerce: Horlogerie et bijouterie. Magasins: Grand'Rue n° 98, à Montreux (Le Châtelard).

24 août. La société anonyme Hôtel-Restaurant de la Tonhalle, à Montreux (F. o. s. du c. du 20 octobre 1897, n° 265, page 1083, et du 9 février 1903, n° 49, page 194), a été déclarée dissoute par décision de l'assemblée générale en date du 30 mai 1903. La liquidation sera opérée sous la raison Société anonyme Hôtel-Restaurant de la Tonhalle, à Montreux, en liquidation, par le conseil d'administration composé de: Louis Rosset, notaire, à Montreux, président; Constant Blanchod, député, à Montreux; Franz Spickner, propriétaire, à Montreux; Edouard Francoey, député, à Montreux (Clarens); et Ernest Mayor, secrétaire, à Clarens; qui signeront dès maintenant au nom de la société en liquidation.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel
Bureau de La Chaux-de-Fonds.

1903. 22 août. La raison Justin Huguenin fils, fabrication de boîtes de montres or, à La Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. du 13 août 1883, n° 112), est éteinte suite de cessation de commerce.

22 août. La société en commandite Paul Sandoz & Co, à La Chaux-de-Fonds, est dissoute, sa raison est radée (F. o. s. du c. du 9 décembre 1899, n° 380). L'actif et le passif sont repris par la nouvelle maison (Paul Sandoz & Co).

Paul Sandoz, du Locle et de La Chaux-de-Fonds, domicilié à La Chaux-de-Fonds, et Charles Joseph, de La Chaux-de-Fonds, domicilié à La Chaux-de-Fonds, ont constitué à La Chaux-de-Fonds, sous la raison sociale Paul Sandoz & Co, une société en commandite commencée le 1^{er} août 1903. Paul Sandoz est seul associé indéfiniment responsable, Charles Joseph est commanditaire pour une commandite de cinq mille francs. Cette société reprend l'actif et le passif de la société (Paul Sandoz & Co) dissoute. Genre de commerce: Fabrication et commerce d'horlogerie et bijouterie. Bureaux: Rue de la Serre, 13.

22 août. Louis-Williams Leuba, au Locle, originaire de Buttet, et Albert Gasser, au Locle, originaire de Lauperswil, ont constitué à La Chaux-de-Fonds, sous la raison sociale Leuba et Gasser, Usine du Crêt, une société en nom collectif commençant le 1^{er} septembre 1903. Genre de commerce: Fabrication d'huile. Bureaux: Crêt du Locle.

Genève — Genève — Ginevra

1903. 22 août. La maison F. Deloche, établie à Lyon (France), (suivant certificat de la chambre de commerce de Lyon), et dont le seul chef est Francis Deloche, d'origine française, et domicilié à Lyon, a fondé à Genève, sous la même raison, une succursale qui a commencé le 15 juillet 1903. La succursale de Genève, ainsi que la maison principale, ont pour genre d'affaires: Une papeterie et une imprimerie lithographique, ayant pour enseigne: «Papeterie Universelle». Elle est engagée et représentée par le chef de la maison F. Deloche, sus-désigné. Bureau et locaux, à Genève: 30, Boulevard rhévois.

22 août. Le chef de la maison J. Gavillet, à St-Jean (Petit-Saconnex), commencée en octobre 1902, est Jules Gavillet, de Genève, y domicilié. Genre d'affaires: Exploitation de la station électrique du Creux de St-Jean; installations complètes d'éclairage électrique; commerce de machines et appareils; transports de force. Bureaux: 14, Creux de St-Jean.

Edg. Amt für geistiges Eigentum. — Bureau fédéral de la propriété intellectuelle
Marken. — Marques.

Eintragungen. — Enregistrements.

N° 16271. — 21 août 1903, 8 h.

Jean Berthoud, professeur, producteur,
Lausanne (Suisse).

Produits pharmaceutiques.

BORANT

N° 16272. — 22 août 1903, 8 h.

Ernest Mottu, négociant,
Paris (France).

Tous genres de produits.



Nr. 16273. — 22. August 1903, 8 Uhr.

F. Rossbach, Fabrikant,
Friedberg (Deutschland).

Lacke, Firnisse, Farben und Leim.



Nr. 16274. — 22. August 1903, 8 Uhr.

H. Hess, Fabrikant,
Pilgersteg-Rüti (Zürich, Schweiz).

Eisen- und Metall-Betten, Stahl-Sprungfederbetten und Eisenmöbel.

EMBRU

N° 16275. — 22 août 1903, 9 h.

Droz & Co, fabricants,
St-Imier (Suisse).

Montres et parties de montres.

(Transmission du n° 6720 de Paul Jeannot, à la Chaux-de-Fonds.)



Nr. 16276. — 24. August 1903, 8 Uhr.

Georg Dralle, Fabrikant,
Hamburg und Altona-Ottensen (Deutschland).
Haarwasser.



Nr. 16277. — 24. August 1903, 8 Uhr.

Georg Dralle, Fabrikant,

Hamburg und Altona-Ottensen (Deutschland).

Zahnseifen in flüssiger Form.



Nr. 16278. — 24. August 1903, 8 Uhr.

Georg Dralle, Fabrikant,
Hamburg und Altona-Ottensen (Deutschland).
Parfümerien aller Art, Seifen aller Art, Cosmetics und Toilettemittel aller Art.

Kolibri



N° 16279. — 24 août 1903, 8 h.

Landry & Co, successeurs de Landry frères & Co, fabricants,
Fleurier (Suisse).

Montres et parties de montres.



N° 16280. — 24 août 1903, 3 h.

Landry & Co, successeurs de Landry frères & Co, fabricants,
Fleurier (Suisse).

Montres et parties de montres.

N° 16281. — 24 août 1903, 3 h.

Landry & C^e, successeurs de Landry frères & C^e, fabricants,
Fleurier (Suisse).

Montres et parties de montres.



N° 16282. — 24 août 1903, 3 h.

Landry & C^e, successeurs de Landry frères & C^e,
fabricants,
Fleurier (Suisse).

Boîtes de montres.



N° 16283. — 24 août 1903, 3 h.

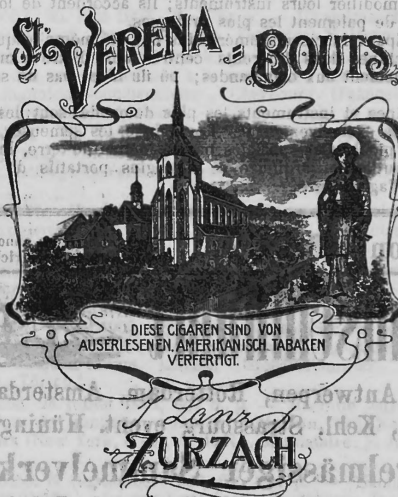
Landry & C^e, successeurs de Landry frères & C^e,
fabricants,
Fleurier (Suisse).

Montres et parties de montres.

Nr. 16284. — 25. August 1903, 8 Uhr.

J. Lanz, Fabrikant,
Zürich (Schweiz).

Zigarren.



Nr. 16285. — 25. August 1903, 8 Uhr.

Alfred Lobeck, Kaufmann,
Herisau (Schweiz).Imprägnierungsmittel für Fussböden, Linoleum, Inlead,
Mosaik-, Xylolith-, Asphalt- und Zementböden.

Aenderung. — Modification.

Firma-Aenderung. — Nr. 15156, eingetragen für Streichpolitur oder
Politurlack, d. h. Lack zum Ersatz des Pollerens von Holz. — Laut
Eintragung im Handelsregister vom 3. Juli 1903 ist die Firma Fr. Ross-
bach, in Friedberg (Deutschland), Inhaberin dieser Marke, in F. Ross-
bach abgeändert. — Dem Amte mitgeteilt und registriert am 22. Au-
gust 1903.

Lösung. — Radiation.

N° 15039. — Léon Ducommun, Tramelan-dessous. — Montres, parties
de montres et étuis. — Radiée le 22 août 1903 à la demande du déposant.

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Die deutschen Notenbanken im Jahre 1902.

I.
Auf keinem Gebiete des Bankwesens hat die Konzentration so grosse
Fortschritte gemacht, als auf dem des Notenbankwesens. Nach den ver-
gleichenden Zusammenstellungen des «Deutschen Oekonomisten», die bis zum
Jahre 1883 zurückreichen, bestanden in Deutschland im letztgenannten Jahre
noch 18 Notenbanken. Diese Zahl hat sich immer mehr vermindert und nach-dem im Jahre 1902 auch die Bank für Süddeutschland auf das Recht der
Notenausgabe verzichtet hat und auf die Bank für Handel und Industrie
übergegangen ist, kommen für 1902 nur noch 6 Notenbanken in Betracht.
Da das steuerfreie Notenkontingent der ausscheidenden Banken nach den
Bestimmungen des Reichsbankgesetzes der Reichsbank zuwächst, so kommt
die letztere als Zentralnoteninstitut immer mehr zur Geltung und das Netz
ihrer Bankstellen erweitert sich von Jahr zu Jahr.Da die Notenbanken verpflichtet sind, die zur Einlösung präsentierten
Noten jederzeit mit harem Gelde einzulösen, so ist in erster Linie das
Verhältnis des Notenumlaufs zur Bardeckung für die Beurteilung, in welchem
Masse sie zur Begleichung der aus der Notenemission resultierenden Ver-
bindlichkeiten fähig sind, massgebend. Der Notenumlauf und dessen Bar-
deckung betrug am Jahreschluss in Millionen Mark:

Ende	Noten- umlauf	Bardeckung %	Ende	Noten- umlauf	Bardeckung %
1883	1030,2	703,2 = 68,2	1898	1297,5	929,5 = 71,6
1884	1061,9	663,4 = 62,4	1899	1402,2	1150,2 = 82,1
1885	1063,2	769,5 = 70,4	1895	1618,1	989,6 = 61,2
1886	1215,6	819,6 = 67,4	1896	1450,3	931,6 = 64,2
1887	1207,8	900,0 = 74,5	1897	1518,5	964,7 = 63,5
1888	1288,8	987,8 = 76,7	1898	1551,7	994,0 = 64,0
1889	1351,0	869,2 = 64,3	1899	1567,1	839,6 = 53,6
1890	1295,0	900,9 = 70,0	1900	1610,4	866,6 = 53,8
1891	1313,9	1048,6 = 79,4	1901	1637,5	993,6 = 60,9
1892	1327,8	974,7 = 73,4	1902	1689,7	906,9 = 53,7

Im allgemeinen ist bei der Reichsbank die Bardeckung relativ grösser
gewesen als bei der Gesamtheit der übrigen Notenbanken; andererseits ist
aber die Bewegung des Deckungsverhältnisses bei den letzteren stetiger
gewesen als bei der Reichsbank. Diese Erscheinung hat ihre Ursache
darin, dass Goldimporte aus dem Auslande immer zunächst der Reichs-
bank zuflössen.Zur Beurteilung des Status der Notenbanken an einem bestimmten
Zeitpunkte genügt es jedoch nicht allein, den vorhandenen Barvorrat mit
dem Betrage des jeweiligen Notenumlaufs zu vergleichen; es muss noch
ein anderer Posten, die Depositen, in Betracht gezogen werden. Die Depo-
siten sind bekanntlich in der Hauptsache täglich fällige unverzinsliche Gut-
haben (nur einige Notenbanken haben auch Depositen, die an eine Kündi-
gungsfrist gebunden sind), die soweit es sich um Privatdepósitos handelt,
hauptsächlich von Banken und Bankiers zu Zwecken des Giroverkehrs unter-
halten werden. Diese Giroguthaben pflegen von den Banken und Bankiers,
überhaupt von den Inhabern eines Girokontos als harte Kassenbestände an-
gesehen zu werden, und der Fall, dass diese Guthaben zurückgefordert
werden, tritt bekanntlich weit häufiger ein, als dass grössere Beträge Noten
zur Bareinlösung präsentiert werden. In einem solchen Falle kann nur
die betreffende Notenbank die Depositen in Noten zurückzahlen, dadurch
wird aber der Notenumlauf wieder vergrössert und die Bardeckung des-
selben entsprechend verkleinert. Man muss also Noten und Depósitos zu-
sammen mit der Bardeckung in Vergleich bringen, um sich ein richtiges
Bild zu verschaffen.Die Bardeckung von Noten und Depósitos zusammen stellte sich wie
folgt (Millionen Mark):

Reichsbank			Andere Banken		
Noten u. Depots	Barvorrat	%	Noten u. Depots	Barvorrat	%
1883	1039,8	592,0 = 56,9	1883	254,3	111,2 = 43,8
1884	1120,5	547,6 = 48,9	1884	261,2	115,8 = 44,4
1885	1120,1	655,6 = 58,5	1885	258,3	113,3 = 44,1
1886	1299,7	700,5 = 53,9	1886	268,5	119,1 = 45,2
1887	1342,4	794,7 = 59,2	1887	251,2	106,5 = 42,0
1888	1395,8	883,5 = 63,3	1888	249,1	103,8 = 41,7
1889	1508,3	764,5 = 50,7	1889	281,3	104,7 = 45,0
1890	1449,5	788,3 = 54,4	1890	284,1	112,6 = 48,1
1891	1518,9	981,8 = 64,8	1891	280,1	111,8 = 48,6
1892	1499,5	865,0 = 57,7	1892	228,0	109,6 = 48,1
1893	1483,8	826,4 = 55,7	1893	224,7	108,1 = 48,1
1894	1646,5	1041,4 = 63,3	1894	239,0	108,8 = 45,5
1895	1759,7	878,4 = 50,0	1895	245,9	111,2 = 45,2
1896	1706,6	880,4 = 48,6	1896	234,8	101,2 = 43,1
1897	1751,5	864,3 = 49,3	1897	244,5	110,4 = 45,1
1898	1795,3	781,2 = 43,5	1898	245,6	118,6 = 48,3
1899	1840,6	728,0 = 39,6	1899	267,7	111,5 = 41,7
1900	1915,2	760,6 = 40,0	1900	267,1	105,9 = 39,7
1901	2087,0	897,3 = 44,0	1901	229,0	96,3 = 42,0
1902	2078,7	814,8 = 39,2	1902	228,0	91,7 = 40,2

Auch aus dieser Tabelle geht hervor, dass in den früheren Jahren
das Deckungsverhältnis bei der Reichsbank im allgemeinen relativ günstiger
war als bei der Gesamtheit der übrigen Notenbanken, dass aber im Jahre
1902 der umgekehrte Fall eingetreten ist, indem die Bardeckung von
Noten und Depósitos bei der Reichsbank von 44 auf 39,2% und bei den
andern Notenbanken von 42 auf 40,2% sich ermässigte. Das ist der un-
günstigste Stand des Deckungsverhältnisses seit dem Jahre 1883. Der «Oe-
konomist» hält diese Erscheinung für um so auffallender, als im Jahre 1902
der Geldbedarf von Handel und Industrie noch verhältnismässig gering ge-
wesen ist.Die Anlagen in Wechseln und Lombarddarlehen betrugen (Millionen
Mark):

Ende	Reichsbank		Andere Banken		Zusammen	
	Wechsel	Lombard	Wechsel	Lombard	Wechsel	Lombard
1883	467,00	75,86	282,30	34,61	749,30	110,46
1884	611,00	140,12	287,05	31,27	798,05	171,39
1885	461,88	78,94	278,63	38,01	740,51	111,95
1886	546,48	115,55	271,10	35,15	817,58	150,70
1887	564,85	89,92	276,67	34,17	841,52	118,09
1888	517,62	93,07	251,21	41,72	768,83	134,79
1889	653,94	186,22	208,75	39,61	862,70	225,83
1890	618,77	146,18	209,88	36,19	828,66	182,82
1891	672,13	138,61	210,63	26,50	782,76	165,11
1892	608,14	118,90	211,95	25,43	818,09	144,32
1893	604,28	149,16	206,54	28,22	810,82	177,38
1894	602,85	100,38	217,52	23,81	820,37	124,19
1895	769,13	211,19	225,25	29,45	994,38	240,68
1896	791,06	197,20	215,93	28,44	1007,03	225,64
1897	768,93	172,67	222,41	24,61	991,34	197,28
1898	865,52	186,07	219,22	22,48	1084,75	208,55
1899	1080,70	141,68	269,64	23,39	1340,35	165,07
1900	1089,19	146,23	256,28	25,13	1345,47	171,86
1901	999,28	161,44	137,76	70,72	1137,04	233,18
1902	1027,08	189,94	131,32	59,32	1158,30	249,76

Diese Uebersicht lässt zunächst eine fortschreitende Steigerung der
Anlagen in Wechseln bei den deutschen Notenbanken erkennen, und sie
zeigt weiter, dass diese Steigerung lediglich auf die Reichsbank entfällt,
während bei den andern Notenbanken infolge der Verminderung ihrer Zahl
die Wechselbestände seit dem Jahre 1883 beinahe stetig abgenommen
haben. Daraus geht deutlich das wachsende Übergewicht der Reichsbank
als Zentralbank hervor, und nachdem die Privatnotenbanken durch die

Bestimmungen der Bankgesetznovelle vom 7. Juni 1903, die am 1. Januar 1904 in Kraft getreten ist, straffen als vorher an die Diskontsätze der Reichsbank gebunden worden sind, hat die letztere der inländischen Wechselmarkt immer vollkommen unter ihre Kontrolle gebracht, so dass im Diskontgeschäft die Konkurrenz der Privatnotenbanken kaum noch ernstlich fühlbar werden dürfte.

Die Diskontierung von Wechseln ist in der Hauptsache der Geschäftszweck, aus dessen Ertrag die Verzinsung des Aktienkapitals erfolgen muss, und so ist aus diesem privatwirtschaftlichen Grunde schon die Pflege des selben geboten. Dass die Tätigkeit der Notenbanken und namentlich der Reichsbank auf diesem Gebiete auch volkswirtschaftlich von grosser Bedeutung ist, ist eine allgemein anerkannte Tatsache, die kaum noch besonders hervorgehoben zu werden braucht. Man erinnere sich nur daran, wie sehr sich die Reichsbank im Sommer 1901, als das Kreditgebäude durch die bekannten Vorkommnisse arg ins Wanken geriet, als wirksame Stütze für weite Kreise der Geschäftswelt erwiesen und die eingetretene Kreditkrise wesentlich gemildert hat. Die Bedeutung einer nach grossen Gesichtspunkten geleiteten zentralen Notenbank für das gesamte Wirtschaftsleben eines Landes kann tatsächlich kaum zu hoch eingeschätzt werden.

Verschiedenes — Divers.

Goldwährung. Ueber die während des letzten Jahres getroffenen gesetzgeberischen Massnahmen zur Einführung der Goldwährung gibt Dr. A. Meyer in dem von uns gestern angekündigten Schweiz. Finanzjahrbuch folgende Uebersicht:

Der Stagesatz der Goldwährung, der gleichzeitig die Enthronung des Silbers als Währungsmittel bedeutet, macht immerdar weitere Fortschritte. Peru, das bereits im Jahre 1897 die Silberprägung eingestellt und im Jahre 1900 gesetzlich die Goldwährung angenommen hatte, hat im Jahre 1902 gesetzlich bestimmt, dass die Silbermünzen nur noch im beschränkten Umfange Zahlungsmittel sind, also zu Scheidemünzen degradiert werden. Siam hat seine Münzstätten für die freie Silberprägung im abgelaufenen Jahre ebenfalls geschlossen. Für die *Straits Settlements*, die bisher ein namhafter Abnehmer von Silber gewesen sind, ist die Einführung der Goldwährung in Aussicht genommen, und es ist zum Studium der Durchführung dieser Massregel eine englische Kommission eingesetzt worden. Auch für die *Philippinen* planen die Vereinigten Staaten die Goldwährung. Selbst in *Mexiko*, dem neben den Vereinigten Staaten von Amerika bedeutendsten Silberproduzenten, ist eine Bewegung zu Gunsten der Goldwährung entstanden; ein Gesetz hat die der Berechnung der Einfuhrzölle zu Grunde zu legende Relation zwischen der einheimischen Silberwährung und der englischen Goldwährung festgelegt. In ähnlicher Weise haben eine Reihe von Staaten, so *Spanien, Argentinien, Guatemala, Haiti, Paraguay, Columbia*, bestimmt, dass die Zölle ganz oder teilweise in Gold zu entrichten seien. Von Interesse ist, dass die *Vereinigten Staaten von Amerika* im Jahre 1902 ein Gesetz angenommen haben (die sogenannte *Hill-Bill*), das den Schatzamtsekretär ermächtigt, nach Bedürfnis des Verkehrs das infolge der Gesetze von 1878 (sogenannte *Bland-Bill*) und 1890 (sogenannte *Sherman-Bill*, in Kraft bis 1893) aufgekaufte und im Schatzamt vorhandene

Silber und später erforderlichen Falles auch Silberdollars in Scheidemünzen umzuprägen. Das ist der gleiche Weg, den, wie in früheren Jahrgängen dieses Jahrbuches ausgeführt wurde, das Deutsche Reich und die Lateinische Münzunion zur Erleichterung der Abkehr von der silbernen Währungsmünze eingeschlagen haben. Das erwähnte amerikanische Gesetz dehnt weiter die Vorschriften des Währungsgesetzes von 1900 über Einlösung der Staatsnoten durch Gold auf die Silberdollars aus. Es drückt also dem Silbergeld den Charakter eines Kreditgeldes auf, nimmt ihm mit anderen Worten die Währungsqualität.

Oesterreich-Ungarn, das vor einem Jahrzehnt die Goldwährung adoptiert hatte, steht gegenwärtig unmittelbar vor der definitiven Aufnahme der Goldbarzahlungen, nachdem in den letzten zwei Jahren versuchsweise Goldmünzen in den Verkehr gebracht wurden.

Importation de machines agricoles en Russie. Dans le but de favoriser l'agriculture, le ministre russe des finances a accordé la détaxe de l'impôt aux fabricants d'alcool s'ils dénaturent leurs produits et le destinent à un emploi industriel, éclairage, force motrice, etc. Cette décision pourrait provoquer un débouché considérable pour les lampes à alcool et les moteurs. Suivant un rapport consulaire anglais, reproduit par le *Moniteur officiel du commerce*, la demande de machines agricoles est en croissance continue. Les causes en sont que la nécessité d'une culture intensive se fait sentir de plus en plus, et que, par suite de l'émigration temporaire des paysans qui, pendant la saison de la moisson, vont chercher en Allemagne des salaires plus élevés, la main-d'œuvre se fait plus rare. An surplus, les grandes propriétés se divisent actuellement en petits lots de terre, que les paysans achètent avec l'aide de la Banque agricole d'état, et ceci diminue encore le nombre des travailleurs de la grande propriété en même temps qu'augmente le nombre des petits propriétaires qui se trouvent alors dans l'obligation de faire l'achat d'instruments de culture.

Ce sont les Allemands et les Américains qui font actuellement les importations de machines agricoles dans la Pologne russe et leurs envois augmentent continuellement d'importance. Ils ont commencé par faire une étude consciencieuse des besoins locaux et ils ont adapté leur fabrication à ces besoins. Ils construisent plus léger et par conséquent moins cher que leurs concurrents; de la diminution du poids de l'appareil, il s'ensuit, en effet, une diminution du droit de douane, des frais de transport et, chose plus importante encore, une plus grande facilité dans le travail.

Ces fabricants sont toujours prêts à écouter les observations de leur clientèle et à modifier leurs instruments; ils accordent de longs crédits et les conditions de paiement les plus pratiques.

Les principaux fabricants américains ont été même jusqu'à établir des dépôts de machines dans différents centres afin d'être à même de satisfaire immédiatement aux commandes; où ils n'ont pas de succursale, ils ont un agent.

Les machines et instruments les plus demandés sont: les charrues, les herbes, fournies exclusivement par l'Amérique, les semeuses, les sarclours, les houes, les piocheuses spéciales pour pommes de terre, les pompes, les fourches, les outils de jardinage et les engins portatifs de toutes sortes nécessaires à l'agriculture.

Annoncen-Pacht:
Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen.

Annonces non officielles.

Régie des annonces:
Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.

Für Fabrikanten.

Allerletzte technische Neuheit.

Neue Schnellnähmaschine

SINGER

Klasse 643 Klasse.

(4000 Stiche per Minute.)

Patent-Nr. 23349.

(Weitere Patente angemeldet.)

Rotierender Geifer und rotierender Fadenanzug.

Feststehendes Schiffehen.

Der Mechanismus der Nadelstange ist mit demjenigen des Schiffehens durch zwei gekuppelte Treibstangen verbunden.

Schönster und regelmässiger Perlistich.

Fadenreissen selbst bei grösster Schnelligkeit unmöglich.

Erschütterungen und Vibrationen vollständig ausgeschlossen.

Ruhiger und geräuschloser Gang.

Compagnie Singer.

Direktion für die Schweiz:

43, Rue du Marché, 13, GENÈVE

Grössere Filialen:

Basel, Freie Strasse 32, 07.
Bern, Bärenplatz 21.
Chaux-de-Fonds, Rue Léopold.
Robert 37.
Lausanne, Casino Théâtre.

Luzern, Theaterquai 11.
Genève, Rue du Marché 13.
Neuenburg, Place du Marché 2.
St. Gallen, Wehnergasse 4.
Zürich, Bahnhofstrasse 63.

Weltausstellung Paris 1900:

GRAND PRIX

(1897)

die höchste für Nähmaschinen verabfolgte Auszeichnung.

Rheinschiffahrt



zwischen Antwerpen, Rotterdam, Amsterdam etc. u. Mannheim, Kehl, Strassburg event. Hünningen.

Regelmässiger Sammelverkehr

nach n. von Deutschland, Russland, Belgien u. Holland. Lagerung von Transit- u. verzollten Waren. Billigste Frachten für Exporte u. Importe erteilen

Murbach & Cie in Basel.

Bekanntmachung.

Die Aktiengesellschaft der Bäckerei Rallwil hat durch Schlussnahme der Generalversammlung ihrer Aktionäre vom 16. August 1903, zufolge Verkauf des Geschäftes, ihre Auflösung beschlossen.

Hievon wird gemäss Art. 665 des Schweiz. O.-R. öffentlich Kenntnis gegeben und damit zugleich die Aufforderung an etwaige Gläubiger unserer Gesellschaft verbunden, ihre Ansprüche an derselben bis spätestens Ende August 1903 bei dem Unterzeichneten zuzuhändigen der mit der Durchführung der Liquidation beauftragten Kommission anzumelden unter der Androhung, dass nach Ablauf der genannten Frist, gemäss Art. 667 O.-R., die Verteilung des Gesellschaftsvermögens ohne Rücksicht auf die bis dahin nicht geltend gemachten Forderungen erfolgen würde.

Hochdorf, den 24. August 1903.

Der Präsident der Liquidationskommission:
H. Rüttmann, Direktor der Volksbank Hochdorf.

Eidgenössische Bank

(Aktiengesellschaft)

Kapital Fr. 25,000,000, voll einbezahlt.

Comptoirs in: Zürich, St. Gallen, Basel, Bern, Chaux-de-Fonds, Lausanne, Vevey und Genéve.

Wir sind Abgeber von

3 1/2 % Obligationen al pari

auf 3 Jahre fest, mit dreimonatlicher Kündigung, in Stücken von Fr. 1000 und Fr. 5000.

Anmeldungen bei unseren sämtlichen Comptoirs.

Das Direktorium.